

## Dossier de presse

# \* held together with water

\* une exposition dans un espace d'art  
« dans une publication  
“ sur des affiches  
° et sur un site internet

1

1

Roxane Bovet  
rue Charles-Giron 11 - 1203 Genève  
[rox.bovet@gmail.com](mailto:rox.bovet@gmail.com)  
+41 79 510 61 60

1

## **table**

<b>3</b>	<b>..</b>	<b>concept</b>
<b>6</b>	<b>..</b>	<b>liste des artistes</b>
<b>8</b>	<b>..</b>	<b>les différentes plateformes</b>
<b>16</b>	<b>..</b>	<b>biographies des artistes</b>
<b>30</b>	<b>..</b>	<b>infos pratiques</b>
<b>31</b>	<b>..</b>	<b>textes de présentation de 1000 signes &amp; 400 signes</b>

L'art est une plateforme d'expérimentation pour des modes de vie.

\* **held together with water** est un projet curatorial qui met en lien les questionnements amorcés par les premiers artistes conceptuels des années soixante avec l'architecture, les outils et les éthiques des communautés internet du web 2.0.

Il s'agit de concevoir une exposition multi-couche et multi-média qui, plutôt que d'illustrer la réalité virtuelle par l'emprunt de ses codes esthétiques, présente des travaux et des artistes dont les stratégies incarnent de nouvelles possibilités, positionnements ou visions du monde. Cette exposition tente de faire un pas de côté quant à l'acception générationnelle de la production artistique contemporaine ; du hashtag « post-internet » et de son interprétation globale.

La chose appropriée, au moment approprié ; jouer avec le jeu plutôt que de jouer au jeu.

## <concept ..

Au début des années 60, les premiers conceptuels proposent une réflexion sur leur statut d'artiste, le marché de l'art et le statut de leurs productions artistiques au moyen de diverses stratégies telles que la dématérialisation, la création de protocoles, l'élimination du critique et du médiateur externe, etc. Par là, ils posent une réflexion plus large sur la société qui les entoure ; en s'interrogeant lui-même, l'art interroge son contexte.

Alors que l'oeuvre a tenté de se dématérialiser pour échapper à sa finalité d'objet, il est clair aujourd'hui que cela n'en a empêché ni la récupération marchande ni la mise en spectacle. La question est donc :

En quoi cette dématérialisation et les questions qui y sont inhérentes se sont-elles transformées ?

Comme une sorte de filiation non revendiquée, pourrait-on déceler dans les architectures de pensée et de création propres au web 2.0 des questionnements similaires ?

Si 60 ans plus tard les interrogations et positionnements se sont adaptés à un monde en pleine évolution, il est cependant intéressant de noter les similitudes/rapprochements possibles entre, d'un côté des dispositifs artistiques revendiqués et de l'autre, des fonctionnements communautaires implicites.

Dans son article *Fans, Bloggers, and Gamers: Exploring Participatory Culture* Henry Jenkins (théoricien des médias) fait état de certains outils et stratégies propres aux communautés virtuelles qui, selon lui, révèlent une possible sortie de l'impasse économique, politique et sociale dans laquelle nous nous trouvons. Il parle notamment des nouveaux agencements de communication, de régulation et de coopération, de langages et techniques intellectuelles inédits, de la modification de notre rapports au temps et à l'espace, d'une individuation différente et multiple, etc.

4

\* **held together with water** est un projet d'exposition qui s'inspire de ces architectures dans sa forme et qui présente des artistes dont le travail discute, rend compte ou interroge cette hypothèse. L'objectif étant de s'éloigner d'une simple illustration de la réalité virtuelle afin de créer une structure mouvante, évolutive et multiple qui rende réellement compte des enjeux possibles.

Inspirée tant de la structure des réseaux que des dispositifs curatoiaux initiés par des conceptuels tels que Seth Siegelaub et Mathieu Copeland, cette proposition curoriale démultiplie les plateformes, les medias et les adresses. Elle cherche à brouiller les frontières entre espace de communication, archive et espace de monstration.

C'est dans cette optique que viendront s'ajouter trois espaces d'exposition à celui du Commun ; un site internet, les panneaux d'affichage à visée culturelle de la SGA et une publication. Ces trois autres médiums seront ici envisagés comme réels espaces d'exposition d'un

autre genre plutôt que comme méta-productions devant appuyer l'exposition physique des œuvres. Les espaces pourront communiquer, se répondre, se soutenir, se disputer, chacun ayant sa spécificité, ses atouts et ses lacunes. Dans tous les cas, ils offrent à l'exposition au Commun une visibilité et une diffusion toute nouvelle.

Ces différentes plateformes me permettent également d'avoir accès et d'inviter plus facilement des artistes très renommés ou géographiquement éloignés en annulant le facteur du transport des pièces.

En echo au paysage mobile de significations qu'est aujourd'hui internet, l'exposition est conçue comme une sorte de puzzle à plusieurs points d'entrées qui multiplie les possibilités du public de se prendre au jeu. Le concept du projet se décline selon 3 axes principaux communs aux conceptuels et à cette nouvelle génération numérique :

#### **:: organized chaos**

> pour échapper aux structures enfermantes, créer sa propre structure. Ici, il s'agira de proposer une architecture qui s'inspire du fonctionnement des communautés de fans.

#### **:: unexpected dimension**

> multi-couches, multi media, démultiplication du sens et des expériences. Fidèle aux expositions de Tiravanija ou Mathieu Copeland, rendre impossible l'expérience de la totalité, le spectateur en saisit des bribes et construit son propre univers de sens.  
> mais aussi, utiliser des médias qui ne sont pas courants ; stickers, téléphones portables, médias sociaux.

#### **:: meta-production experimentation**

> repenser le statut de l'œuvre, de l'objet d'art, du flyer, etc. Brouiller les frontières entre la communication et l'exposition, entre la publication et le site internet afin de reposer la question de la valeur, de la spécialisation et de nos idées préconçues.

## Artistes et participants <

**Kari Altmann (1983), artiste, New-York**

**Art & Langage (fondé en 1969), artistes, Angleterre**

**Sacha Béraud (1985), artiste, Genève**

**Erik Boulatov (1933), artiste, Paris**

**Roxane Bovet (1986), commissaire d'exposition, Genève**

**Nicolas Brulhart (1982), commissaire d'exposition, Genève**

**Dayna Casey (1988), graphiste, Amsterdam**

**Clinamen (fondé en 2013), éditeurs, Genève**

**Mathieu Copeland (1977), commissaire d'exposition, Londres**

**Groupe Cuss (fondé en 2011), artiste, Johanesburg**

**Anne-Laure Franchette, curatrice, Zürich**

**Gilles Furtwängler (1982), artiste, Lausanne**

**Henry Jenkins (1958), théoricien des médias, Californie**

**Charlotte Laubard, commissaire d'exposition, Genève**

**Elise Lammer (1980), commissaire d'exposition, Berlin**

6

**Jonas Lund (1984), artiste, Londres**

**Sébastien Mennet (1990), artiste, Lausanne**

**Nastasia Meyrat (1991), artiste, Lausanne**

**Yoan Mudry (1990), artiste, Genève**

**Camilla Paolino (1988), commissaire d'exposition, Genève**

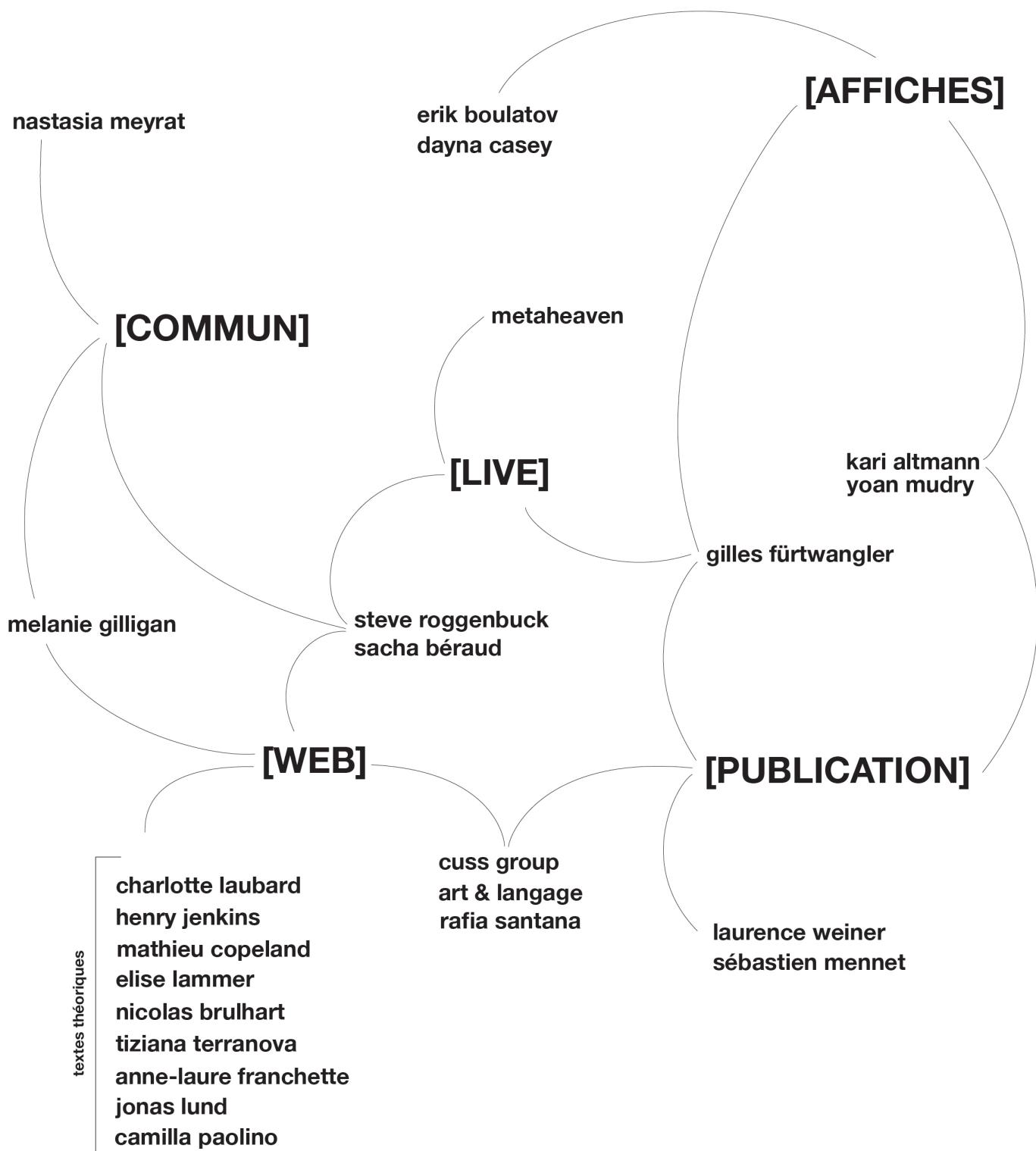
**Metaheaven (fondé en 2007), graphic researchers, Hollande**

**Steve Roggenbuck (1987), artiste, Oakland**

**Tiziana Terranova, théoricienne de l'information, Rome**

**Lawrence Weiner (1942), artiste, New-York**

## ).. Liste des participants selon les plateformes [



## **- . Les différentes plateformes ^-**

8

8

8

8

## >< Espace Le Commun (GE)..

### UNE EXPOSITION A VOIR...

L'espace d'exposition Le Commun est situé dans le bâtiment d'art contemporain de Genève. Se développant sur un étage de 220m<sup>2</sup>, il a une hauteur de plafond de 4.20m. Cet espace a déjà été accordé et réservé pour l'exposition Held together with water par la Ville de Genève.

L'exposition du Commun est réalisée dans un aménagement fixe réalisé par l'artiste lausannoise Nastasia Meyrat. Elle proposent une intervention sur les murs sous forme de wallpainting ou de tapisserie ainsi qu'un dispositif pouvant accueillir les différents événements; performances, conférences, repas.

Le display permet également d'accueillir les vidéos de Ian Cheng et Mélanie Gilligan ainsi qu'une affiche qui change au fil de l'exposition.

Dans l'espace, l'exposition évolue au fil des six semaines. Des artistes apparaissent, les pièces se déplacent, migrent du Commun à une autre plateforme, etc. Cette dynamique représente le mouvement continu et insaisissable d'internet.

L'exposition au commun est ainsi conçue plus comme un environnement à usage multiple que comme un réceptacle valorisant.

### UNE EXPOSITION A VIVRE...

Le commun accueille tout au long des cinq semaines d'exposition plusieurs événements et commence la session par un vernissage festif le 4 février.

Une série d'événement s'inspire du café society que Tom Marioni avait expérimenté en ouvrant un bar au Moma de San Francisco. Tous les mardis soirs, l'espace sera ouvert et proposé sera un repas et un bar prix libre. Chaque mardi, le repas est réalisé par une autre personne artiste ou non.

Le dernier week-end de l'exposition sera l'occasion d'organiser une sorte de marathon de 24 heures accueillant des performances, des projections de films, des concerts, des lectures et des conférences. C'est également l'occasion de vernir officiellement la publication.

## [[ site internet ]]

Tout comme la publication n'a pas visée d'archivage ou de catalogue d'exposition, le site internet lui va beaucoup plus loin que la simple communication.

Alors qu'il existe maintenant un grand nombre d'artistes travaillant avec le médium internet, il est encore rare de voir des espaces d'art se concentrant sur la création uniquement virtuelle.

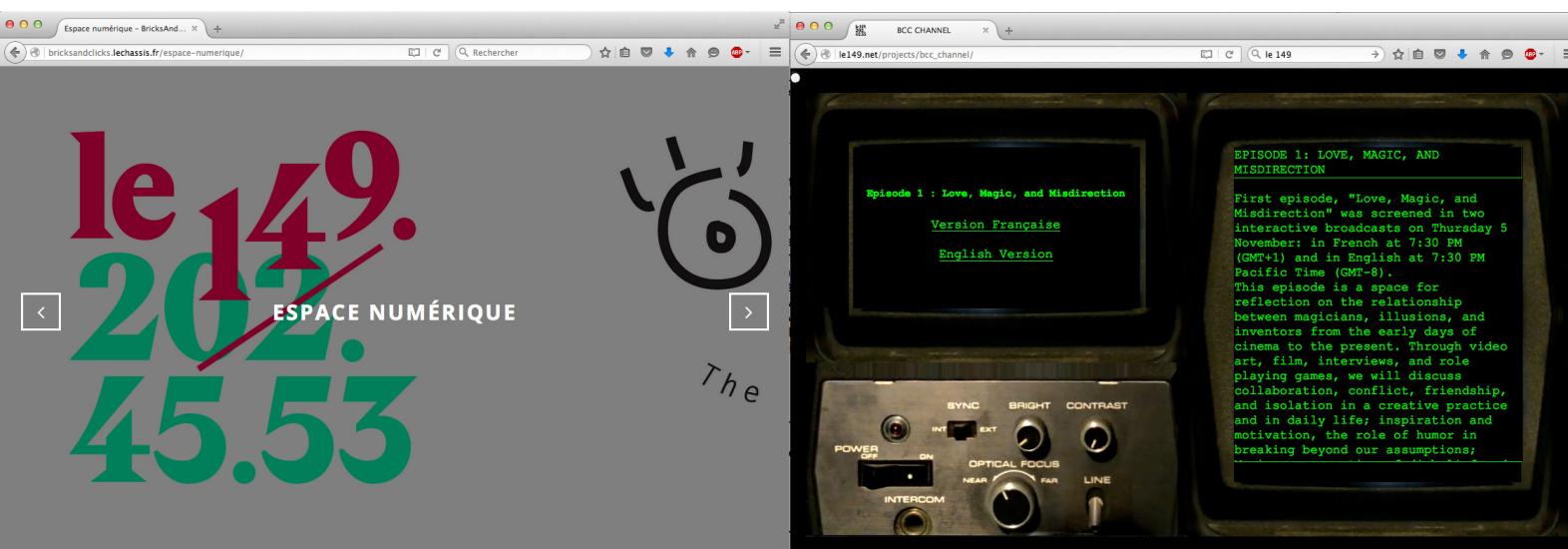
C'est ce que fera le site **held together with water** au travers d'invitations permanentes comme une exposition virtuelle auxquelles s'associeront des invitation d'artistes en résidences. Ces derniers produiront des interventions ponctuelles comme des sortes de performances désincarnées.

La gestion technique du site est confiée à l'artiste Sacha Béraud également créateur d'un projet artistique et curatorial virtuel; le 149.

### Sacha Béraud

A côté de sa pratique d'artiste qui comprend la réalisation de performances sonores et de vidéos, Sacha Béraud est également le créateur, curateur et programmeur du site le 149.202.45.53. Cet espace virtuel est conçu comme un espace d'exposition d'un nouveau genre. Mixant des lives et des traces pérennes, il invite des artistes à expérimenter la création virtuelle en collaboration avec des programmeurs. Plus qu'une simple exposition, chaque collaboration est l'occasion de créer de nouveaux outils de créations que pourront s'approprier les suivants. L'ensemble de ce projet est révélateur d'un esprit communautaire et de creative commons propre à interroger le système économique en place.

10



## °.. Affiches -

Une quatrième plateforme d'exposition est conçue sous forme d'affiches. Celles-ci sont un support idéal pouvant accueillir tant des textes que des images, des pièces originales et des reproductions. Ces affiches au format mondial seront diffusées tant dans l'espace public [colonnes Morris à visée culturelle à Genève] que dans les espaces d'art genevois Forde, one gee in fog et Hard Hat. Elles seront également présentes dans l'espace du commun comme une sorte de superposition des espaces de monstration.

C'est l'occasion de faire revivre des affiches de conceptuels des années soixante, de présenter une archive de travaux internet ou de présenter des travaux d'artistes spécifiquement conçus pour cette exposition.



colonnes Morris à Genève  
11



Ursula Meyer, affiche 1964



Yoan Mudry, poster, 2015

## **-^ Publication #**

La publication conçue comme un espace d'exposition permet de jouer avec la notion d'archive. L'objectif devient double ; témoigner du projet et en faire partie.

Ce n'est pas un catalogue d'exposition. Cette publication est à l'opposé d'un catalogue d'exposition classique. Surtout ne pas faire une catalogue qui illustre, relate et fige l'exposition du Commun. Au contraire, la publication permet à l'exposition d'entrer dans une seconde temporalité.

Concrètement, les artistes sont invités à développer une oeuvre spécifique pour la publication sous la forme de deux formats au choix; un nombre de pages donné ou un insert quel qu'il soit.

Le format d'insert, permet également au spectateur de récolter des extraits de textes théoriques imprimés et disponibles au commun afin de les inclure à la publication.

Cet objet sera publié par les éditions Clinamen à Genève qui prendront en charge toute la partie technique ainsi que la diffusion.

## **-- Cadre théorique -**

Il ne s'agit pas vraiment d'un cadre, mais bien plutôt de plusieurs lignes ouvertes que l'on peut suivre pour enrichir l'expérience de l'exposition, pour penser différemment les sociétés de demain ou pour interroger le rôle de l'art aujourd'hui.

Les textes théoriques, classiquement inclus dans le catalogue d'exposition, prennent ici une dimension et une forme nouvelle. Pour coller au plus près du sujet de l'exposition et des questions qu'elle soulève, la plateforme internet accueille un forum de discussion. Il permettra la mise en place d'une pensée en mouvement qui offre l'opportunité de l'actualisation et de la réaction directe grâce au dialogue, à la multiplicité des voix et à une temporalité élargie.

Le forum est accessible au public et tous les acteurs de l'exposition sont invités à y participer activement. Afin d'assurer le bon fonctionnement du processus ainsi que la richesse et la qualité du contenu proposé, des artistes, des théoriciens et des chercheurs évoluants dans différents domaines d'activité sont invités spécifiquement à y participer. L'objectif étant de permettre à chacun d'apporter à la question ses intérêts spécifiques et son expertise, utiliser l'intelligence collective afin de permettre un résonnement plus complexe. La perte de maîtrise quant à la finalité du processus est largement compensée par l'accroissement des possibilités de savoirs.

Certaines questions ou thématiques seront mises en place à l'ouverture de la plateforme. Cependant, chaque participant, à l'instar d'un forum de discussion en ligne classique, aura la

possibilité d'ouvrir un nouveau fil de discussion.

Les intérêts soulevés par cette exposition sont multiples mais quelques pistes se dessinent déjà ;

#### :: Dématérialisation conceptuelle et dématérialisation virtuelle

“The notion [of imateriality] allows us to comprehend materiality as a potential predisposed for continuous conceptual recoding, reorganisation, redistribution, recontextualisation and reinterpretation. Instead of attaching materiality to specific and finite forms, media or institutions, the conceptual places materiality in a broad and horizontal aesthetic field –multi-, inter- and post-media– where it is transformed into a virtuality that is actualised –but never realised in full– in the abstractions of the particular works.”

Jacob Lillemose, *Conceptual Transformations of Art: from Dematerialisation of the Object to Immateriality in Networks*

#### :: Intelligence collective et culture participative

“Levy distinguishes between shared knowledge (which would refer to information known by all members of a community) and collective intelligence (which describes knowledge available to all members of a community). Collective intelligence expands a community's productive capacity because it frees individual members from the limitations of their memory and enables the group to act upon a broader range of expertise. Within a knowledge community, no one knows everything, everyone knows something, all knowledge resides in humanity.”

Henry Jenkins, *Fan, Blogger & Gamer: exploring participatory culture*

#### :: Responsabilité/sation de l'individu – implication du spectateur

« Sur internet, chacun peut le constater à tout moment, il n'y a pas d'un côté des producteurs et de l'autre des consommateurs : la technologie numérique ouvre un espace réticulé de contributeurs qui développent et partagent des savoirs, et qui forment ce que nous avons appelé un milieu associé - reprenant ainsi un concept de Gilbert Simondon. Ce partage qui reconstitue des processus de sublimation, et qui reconstruit en cela une économie productrice de désir, d'engagement et de responsabilité individuelle et collective socialement articulées selon de nouvelles formes de sociabilité, ouvre un espace de lutte contre la dépendance, la désublimation, le dégoût de soi et des autres, et plus généralement, contre l'intoxication spéculative et l'addiction. »

Ars Industrialis, *Manifeste 2010*.

#### :: Organized chaos – Transformation des structures organisationnelles

“The way I have been involved with structures is by trying to avoid them, cutting across them or at least by trying to avoid statics structures, or trying to create flexible structures that correspond to real needs.”

Seth Siegelaub, in *A Brief History of Curating*

#### :: Modèles économiques alternatifs

“Money - commodity & giftrelations are not just in conflict with each other, but also co-exist in symbiosis. Participants in the gift economy are not reluctant to use market resources and government funding to pursue a potlach economy of free exchange.”

Tiziana Terranova, *Network Culture, Politics for the Information Age*

#### :: Le hashtag « post-internet » et les nouveaux héros de l'art contemporain

« Qu'ils soient artistes ou quelque chose d'autre, les héros d'aujourd'hui ont ceci en commun qu'ils estiment que les crises que connaissent les pratiques artistiques et sociales ne sauraient plus déboucher que sur un refus sans appel de tout projet collectif d'envergure. Refus qui se traduit par des statégies à court terme, qui fige les pratiques analytiques en formules et qui oppose le produit au processus artistique,... »

Stéphanie Moisdon, *Je t'embrasse pas*

#### :: Expérimentation et méta-production

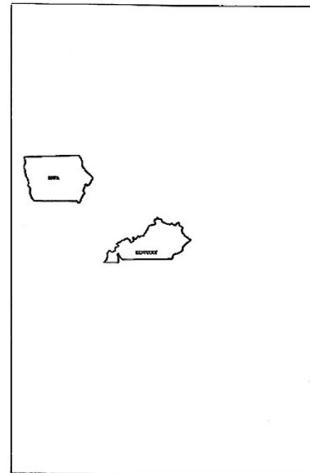
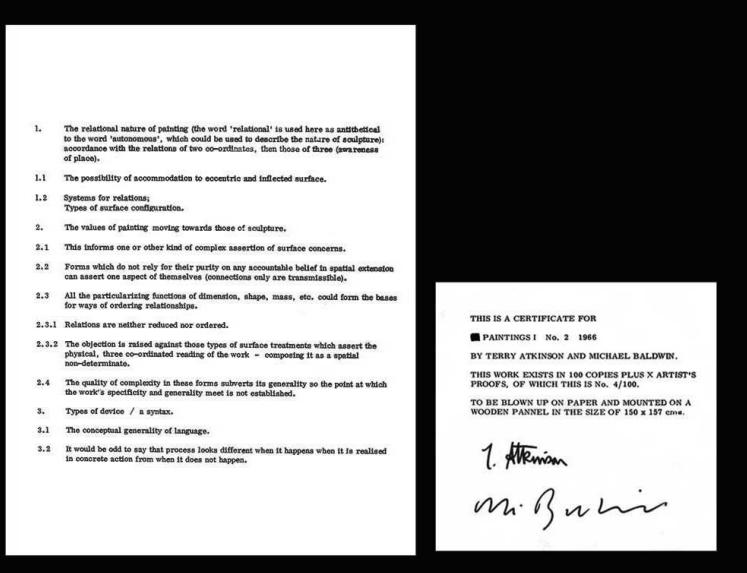
« Afin de contester et de défier la production et la distribution artistique de systèmes convenus et hautement conservateurs, nous devons apprécier la totalité du potentiel de l'art. Ainsi, il nous incombe de ré-enviser le mot parlé, la chorégraphie, la radio, internet, la conférence, le son, l'image, le film, l'objet conceptuel, (...) comme des médiums qui, dans leur forme même, se soustraient aux formats traditionnels des forums d'échanges. »

Mathieu Copeland, *Chorégraphier l'exposition*

)] biographies des artistes impliqués , ,

# Art & Langage

Art & Langage est un collectif d'artistes conceptuels qui travaille à la réalisation de pièces, d'actions et d'un magazine éponyme. Dans les années 60, l'objectif principal d'Art & Language consiste à remettre en question le discours moderniste qui, pendant vingt ans, a dominé l'art de l'après-guerre. Il mettent en place une pratique collective et anonyme. Au travers d'une activité réflexive, qui situe le débat au-delà du strict niveau formel, il inclut dans l'œuvre les effets du discours qui l'accompagne ou la produit.



**Art et langage sont présents dans la publication.**

## Kari Altmann

Kari Altmann is an American artist, producer, director, curator/writer, performer, photographer, filmmaker, and musician. She is focused on the survival tropes and hybrid ecologies of communal fantasy images, DIY soft power, and «sharing culture». The aesthetics of her works, in kinetic states of life and mutation, fragility and strength, materiality and immateriality, often hang in the tension of intricate forces behind the image, around the object, embedded in the content, or moving through the network.

Specializing in niche lexicons, she creates ecosystems of works that tend to involve other content and people--clusters of intimate software that filter contemporary life into evolving social realities and fantasies. Organizing all this material into teams which merge and separate over time, she refers to most projects as «zones» or «modes» instead of identities or series. These modes are specific but surprisingly sharable, and she communicates with strangers and friends around the world through their tropes and tags while also producing new content through them. She reveals the coded abstraction, ambiguation, and power dynamics through which we experience, perform, customize, and categorize cultural forms and selves, while still operating wholeheartedly as a cultural producer herself.



**Kari Altmann est invitée à réaliser une proposition visible sur une affiche et dans la publication.**

## Gilles Furtwangler

Après une longue période d'écriture et de performance, il renoue avec les arts plastiques en proposant des peintures murales et des séries de sculptures. Il continue à écrire le plus possible et cherche comment présenter une partie de ses textes de manière plastique. Ces formes plastiques oeuvrent toujours au service de la parole. Tout est support au mot, parlé ou écrit. Tout est mis en forme pour une communication tant objective qu'abstraite, ironique et morale.

Gilles Furtwängler a participé dans une exposition avec le lauréat du Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim 2015.



18

**Gilles est invité à réaliser une participation sous la forme d'une performance live ainsi que dans la publication, il réalise aussi un poster.**

18

18

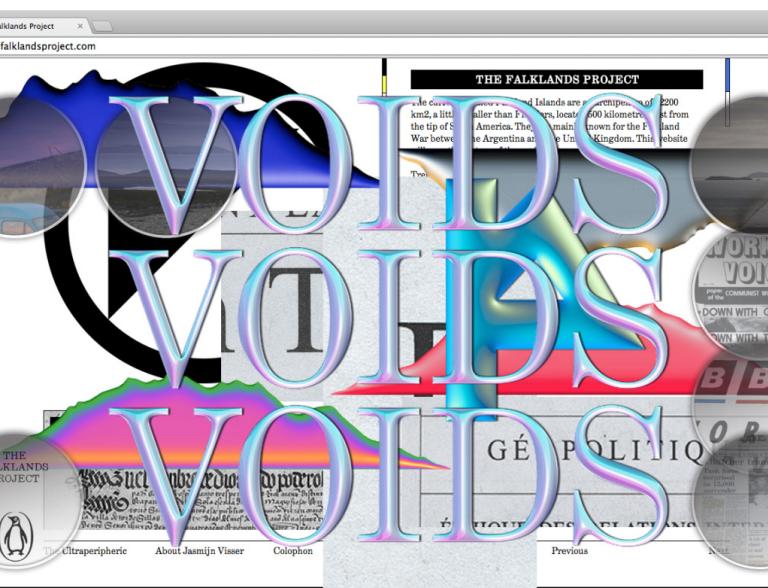
18

## Metaheaven

Etabli à Amsterdam, le collectif de designers Metahaven a été fondé par Daniel van der Velden et Vinca Kruk en 2007. Ce studio singulier, dont les champs d'application sont le design, la recherche et l'écriture, utilise le design graphique pour questionner le pouvoir de l'image à l'ère d'Internet. Qu'ils soient commissionnés ou autonomes, les projets graphiques provocateurs de Metahaven constituent un reflet des problématiques politiques et sociales actuelles.

Aujourd'hui, Metahaven est devenu un groupe interdisciplinaire réunissant écrivains, graphistes, critiques et curateurs, qui travaille avec des organisations comme WikiLeaks et Independent Diplomat.

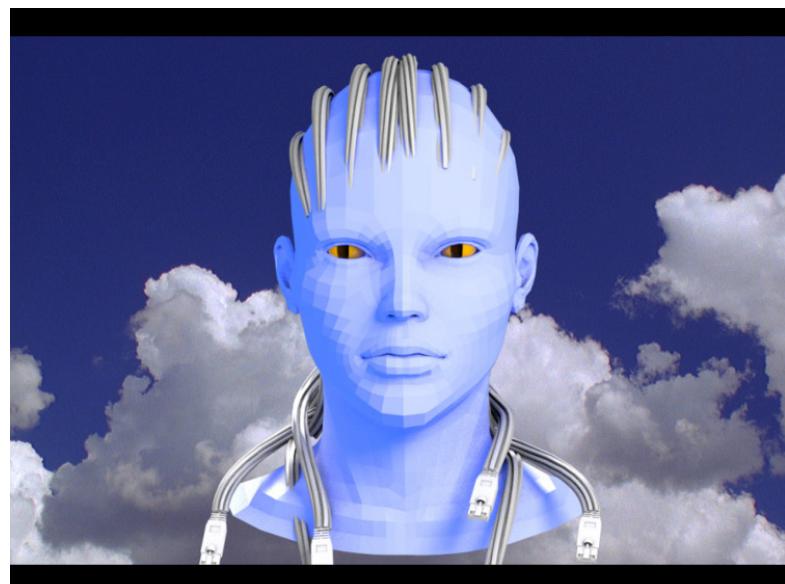
Metahaven a publié plusieurs ouvrages tels que Uncorporate Identity (2010), Can Jokes Bring Down Governments? (2013) ou Black Transparency (2015).



19 Le film Propaganda about propaganda de Metaheaven est projeté durant le marathon.

## **Groupe Cuss**

Cuss Group est un collectif d'artiste basé à Johannesburg. Le groupe est fondé par Ravi Govender (actuellement étudiant au workmaster à Genève), Jamal Nxedlana et Zamani Xolo, Lex Trickett et Bogosi Sekhukhuni. Les projets formés par le groupe sont souvent collaboratifs et traversent différentes disciplines. Ils trouvent leurs place dans cette exposition par leur pratique indéfinissable des différents médiums virtuels et leur acharnement à brouiller les frontières entre les disciplines mais aussi entre les différents types de productions. L'initiative a formé plusieurs interventions dont une première solo show au Goethe Institute South Africa en 2013, une exposition à la La Gaite Lyrique, Paris, Harare Festival of Art, 2014 ainsi que le group show "Private Settings: Art After the Internet" au musée d'art moderne de Varsovie.



**Le groupe Cuss développe dans sa pratique un brouillage des frontières entre les différents types de productions artistiques proches des interrogations des premiers conceptuels. Ils seront invités à intervenir sur le site internet et présenteront une vidéo dans l'espace du Commun ainsi que dans la publication.**

## **Steve Roggenbuck**

hi my name is steve roggenbuck! i'm a video maker, poet, podcast maker, optimistic shit head and lover of the sky.

i'm known most for my videos, which have accumulated over 1.5 million views together, and which have been shown in the new museum triennial in new york and the oslo poesifilm festival in norway. my work has been covered by the new york times, ARTnews, gawker, the new yorker, rolling stone, the fader, NPR, the guardian, know your meme, & the atlantic.

i've also published six collections of writing, and i've performed at over 250 events in eight countries and all 50 united states. i'm the founder of boost house, a poetry publisher. i'm also a 9-year vegan and a runner.



21

**Steve Roggenbuck est invité à présenter une performance de poésie en live au commun. De plus, il présentera ses vidéos sur le site internet.**

21

21

21

## **Nastasia Meyrat**

Née en 1991 à Lausanne, Nastasia Meyrat a récemment obtenu un master en arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève.

Le travail de Nastasia est marqué par l'épineux problème de la transformation de l'état. Les possibles représentations visuelles d'un engagement politique ou social, la mise en forme physique d'une métaphore, l'appropriation d'une référence ou d'une citation autre... S'appuyant aussi bien sur une imagerie et des symboles tirés de l'Histoire de l'Art que sur le mouvement perpétuel qui est propre aux nouveaux moyens de communications, les œuvres de Nastasia sont performances, dessins, objets faussement ludiques et utilisables, images numériques dont la forme est sens cesse remise en question. La pratique de l'art se veut ici résistante, mobile et interrogatrice. Sa pratique se situe donc au centre des intérêts de cette exposition.



**Nastasia Meyrat est la seule artiste à intervenir de manière concrète dans l'espace d'exposition le Commun. Elle propose une installation composée de sculptures en tissus ainsi qu'un dispositif permettant l'accueil du public lors des événements.**

## Yoan Mudry

Né en 1990 à Lausanne, Yoan Mudry a obtenu en 2014 un master en arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève.

Sa pratique est à envisager comme un travail de la couche, de la (re)création de liens et de l'image au sens large. Par l'analyse puis la déconstruction des images et des discours, Yoan interroge les possibilités d'appropriation et d'interprétations des flux d'information qui nous entourent. Ses travaux sont un exemple parfait de sa génération d'artiste qui puise indifféremment dans les références historiques et du monde non numérique que dans une réalité virtuelle qu'il ne cesse de remettre en question.



23

**Yoan Mudry est invité à réaliser une intervention sur les posters et dans la publication, il active également une performance durant trois après-midi au commun.**

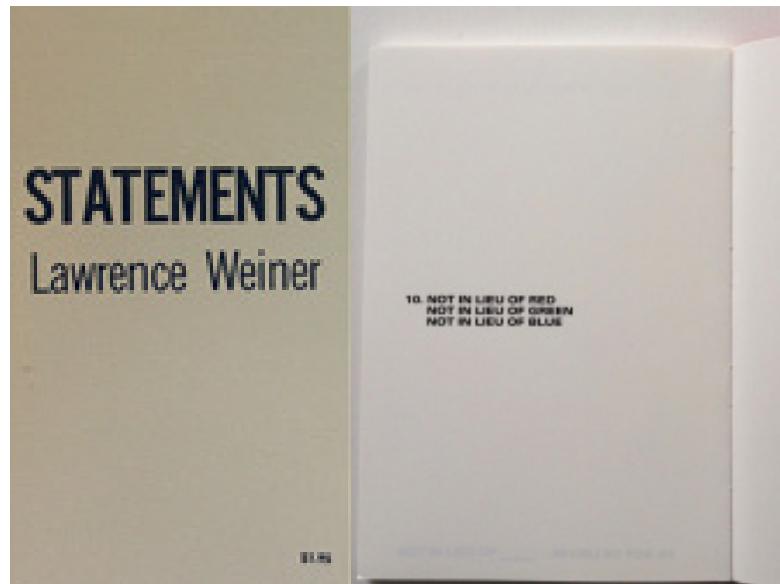
23

23

23

## **Lawrence Weiner**

Lawrence Weiner (1942) est un artiste américain, l'une des figures centrales de l'art conceptuel. Il travaille durant toute sa carrière avec le texte. En 1968 son travail connaît un tournant décisif: lors d'une exposition à la Siegelaub Gallery, il décide de ne montrer que Statements, un livre compilant une suite de propositions sculpturales à réaliser mentalement. Dès lors, toutes les propositions de Lawrence Weiner se fondent sur cette déclaration d'intention de l'artiste, publiée en 1969: « L'artiste peut réaliser la pièce; la pièce peut être réalisée (par quelqu'un d'autre); la pièce peut ne pas être réalisée. Chaque proposition étant égale et en accord avec l'intention de l'artiste, le choix d'une des conditions de présentation relève du récepteur à l'occasion de la réception ».



24

**Les statement de Lawrence Weiner sont présents dans la publication.**

24

24

24

## **Sacha Béraud**

A côté de sa pratique d'artiste qui comprend la réalisation de performances sonores et de vidéos, Sacha Béraud est également le créateur, curateur et programmeur du site le 149.202.45.53. Cet espace virtuel est conçu comme un espace d'exposition d'un nouveau genre. Mixant des lives et des traces pérennes, il invite des artistes à expérimenter la création virtuelle en collaboration avec des programmeurs. Plus qu'une simple exposition, chaque collaboration est l'occasion de créer de nouveaux outils de créations que pourront s'approprier les suivants. L'ensemble de ce projet est révélateur d'un esprit communautaire et de creative commons propre à interroger le système économique en place.



25

**Sacha propose une performance virtuelle s'adressant directement aux visiteurs du site internet HTWW.space.**

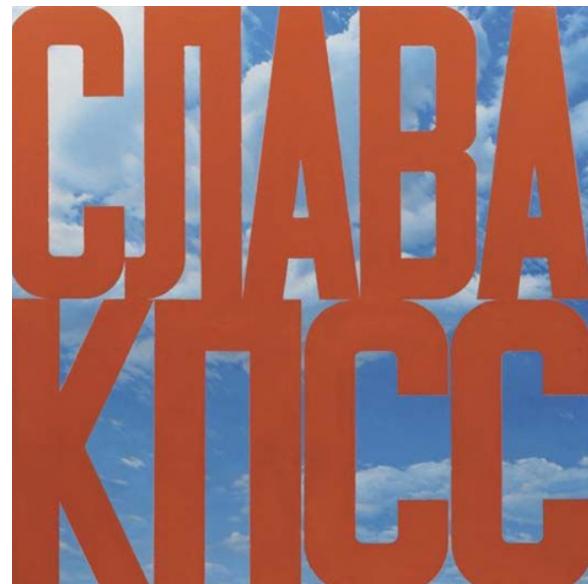
25

25

25

## **Erik Boulatov**

Les œuvres de Bulatov englobent un vaste choix de sujets à l'image de sa perception du rôle du Gouvernement dans le contrôle de toutes choses. Bulatov symbolise le Gouvernement à travers son utilisation du langage comme instrument de commande et de contrôle, du fondement de la loi écrite et de contraintes, qu'il peint ensuite sur chaque arbre et chaque rocher. C'est dans ce sens que les peintures de Bulatov peuvent prendre un caractère plus universel et populaire. L'accent mis uniquement sur les aspects publics et extérieurs de la vie — la rue, la campagne, la télévision étatique — renforce l'idée que les pensées et les sentiments sont (encore) propres à chacun. Le psychologique et l'émotionnel sont au-delà des limites des mots, de la langue et de la loi



**Pour HTWW, une peinture d'Eric Boulatov est reproduite sur une affiche.**

## Dayna Casey

Graduated in July 2013 from the Royal Academy of Art (KABK). Born in Australia, residing in the Netherlands since 2001. A strong interest in memory and how we perceive information. This fascination makes me constantly experiment with new ways of presenting information: (re)structuring complexity, creating a new (reading) experience or displaying an investigation. To reach this, content is dissected, patterns are detected, time is cheated, elements are puzzled with, frameworks are rethought.

Ongoing research entails non-linearity of information, new reading experiences, experimental publishing, cartography/mapping, determinism (in design), cyclical time (...). A focus on typography: publications, books, websites, maps.



27

**Dayna produit une série d'images qui seront imprimées sur des drapeaux qui seront installés sur le toit de l'espace d'art indépendant Zabriskie Point.**

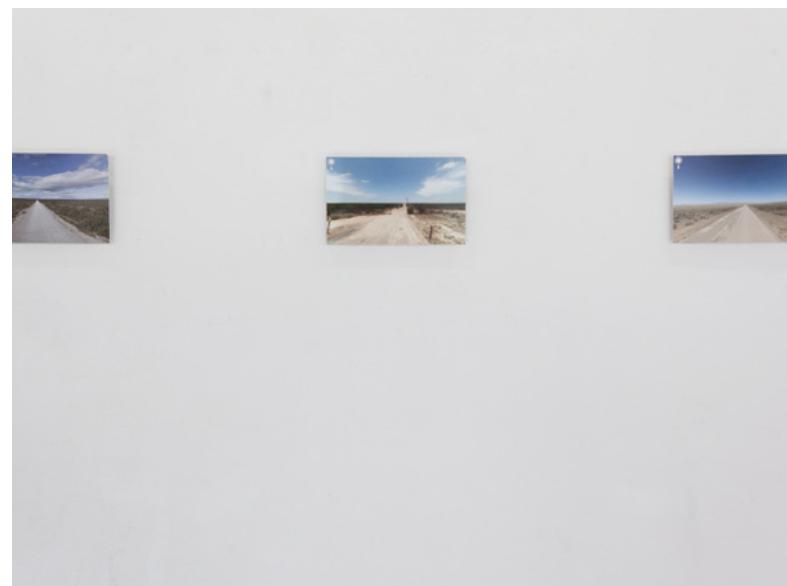
27

27

27

## Sébastien Mennet

Sébastien Mennet (1990) est un artiste lausannois. Tout juste diplômé du master workmaster à la HEAD, il développe un travail mêlant images et narrations. La figure de la boucle est fondamentale pour lui, elle représente la manière dont les histoires et nos savoirs se développent aujourd’hui. Outre son travail plastique, il développe une pratique de l’écriture (bientôt publié chez Clinamen) et une pratique de la musique en tant que DJ techno. Il a exposé à Standard Delux et Silicone Malley entre autres.



28

**Sébastien propose une série d’images présentées comme des inserts à la publication et sur le site internet. Des sortes de parasites sans explications qui arrivent dans une histoire construite.**

28

28

28

## )] infos pratiques , ,

**vernissage :** samedi 4 février 2017

**dates de l'exposition :** du 15 janvier au 30 mars 2017

### **événements :**

Tous les mardis soir ;

Venez partager un repas et un verre. Selon Tom Maronni : The art of drinking beers with friends is the highest form of art > en s'interrogeant lui-même, l'art interroge son contexte.  
Repas et bar prix libre.

11mars 2017 :: une journée de performances, projections, discussions, conférences, rencontres, etc. Programme à venir.

### **horaires d'ouverture :**

Mardi 11h-21h

Mercredi-dimanche 11h-18h

### **tarif :**

gratuit

### **Site internet de l'exposition :**

[www.HTWWW.space](http://www.HTWWW.space)

### **Soutien :**

Le projet est soutenu par la ville de Genève, la Loterie Romande et le pourcent culturel Mi-gros.

## TXT PRÉSENTATION 1000 SIGNES

En associant les outils, les expérimentations et les éthiques des premiers artistes conceptuels avec ceux des nouvelles communautés de savoir du web participatif, held together with water tente de lier des émergences parallèles à des époques différentes.

Roxane Bovet propose une exposition multi-couche et multi-média qui, plutôt que d'illustrer la réalité virtuelle par l'emprunt de ses codes esthétiques, présente des travaux et des artistes dont les stratégies incarnent de nouvelles possibilités, positionnements ou visions du monde. Une proposition qui tente de faire un pas de côté quant à l'acception générationnelle de la production artistique contemporaine ; du hashtag « post-internet » et de son interprétation globale.

S'intéressant aux frontières entre œuvre d'art et meta-production, entre espace de monstration, espace de communication et archive, l'exposition se déploie sur quatre plateformes d'exposition ; des affiches, une plateforme internet, une exposition dans un livre. Le commun devient le lieu où les choses se passent, un environnement à usage multiple qui comme un réceptacle valorisant.

## TXT PRÉSENTATION 400 SIGNES

HTWW relie les idées des premiers artistes conceptuels avec les outils et les éthiques du web 2.0. Une exposition fragmentée qui, plutôt que d'illustrer la réalité virtuelle par l'emprunt de ses codes esthétiques, présente des artistes dont les stratégies incarnent de nouvelles visions du monde. Un pas de côté quant à l'acception générationnelle de la production artistique contemporaine, du hashtag post-internet et de son interprétation globale.

30

30

30

30